Louis GILL
Économiste, retraité de l'UQÀM

(novembre 2009)

“Indépendance, laïcité et défense du français : les orientations décevantes de Québec solidaire.”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf., .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Louis Gill, économiste québécois
Professeur retraité de l'UQAM

“Indépendance, laïcité et défense du français: les orientations décevantes de Québec solidaire”

Texte non publié, 23 novembre 2009. Texte reproduit sur les site web de **l'Aut' Journal** et de **Québec libre**.

Louis GILL est économiste et professeur retraité du département de sciences économiques de l'UQAM où il a œuvré de 1970 à 2001. Tout au cours de cette carrière, il a eu une activité syndicale active. Il a publié plusieurs ouvrages, sur la théorie économique marxiste, l'économie internationale, l'économie du socialisme, le partenariat social et le néolibéralisme, ainsi que de nombreux essais et articles de revues et de journaux sur des questions économiques, politiques, sociales et syndicales.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur le 7 avril 2009 de diffuser cette conférence dans Les Classiques des sciences sociales.]

Courriel : gill.louis@uqam.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 12 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 8 avril 2009, revue et corrigée le 14 avril 2011 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec.

Louis Gill

[économiste, retraité de l’UQÀM.]

“Indépendance, laïcité et défense du français: les orientations décevantes de Québec solidaire”

Texte non publié, 23 novembre 2009. Texte reproduit sur les site web de [l’Aut’ Journal](#) et de [Québec libre](#).

Louis Gill

**“Indépendance, laïcité et défense du français :
les orientations décevantes de Québec solidaire”.**

Texte non publié, 23 novembre 2009. Texte reproduit sur les site web de [l'Aut' Journal](#) et de **Québec libre**.

Indépendance

« *Assez de défaitisme et de petits pas. Remobilisons les Québécoises et les Québécois autour de l'indépendance* » ! Ce titre du communiqué qu'on pouvait lire sur le site internet de Québec solidaire au terme de son congrès qui a eu lieu du 20 au 22 novembre a toutes les apparences d'un radical changement de ton de la part d'un parti qui jusqu'ici a plutôt eu la question nationale honteuse. En réalité, il n'y a de changement qu'en apparence. Au fil des ans, lit-on dans ce communiqué, « *le discours sur l'indépendance a été vidé de son sens par certains souverainistes qui ont voulu faire du Québec un pays sans projet. Qu'on se le dise : l'indépendance sans sens n'a aucun sens* ». Voilà bien où le bât blesse. Même si je suis un chaud partisan de profondes transformations sociales, j'estime que Québec solidaire se trompe en posant des conditions à la réalisation de l'indépendance.

La souveraineté politique est une question démocratique de libération nationale, qui se situe sur le même pied que les autres aspirations démocratiques et sociales. L'indépendance est un objectif en soi, comme les revendications d'égalité entre les hommes et les femmes et d'amélioration des conditions de vie et de travail, parce qu'elle est la clé de la libération nationale du peuple québécois. Il va sans dire que l'indépendance doit aussi être le moyen de réaliser le projet de so-

ciété que nous voulons. Mais elle ne saurait être vue comme un simple outil de cette réalisation. Elle est un objectif en soi. Elle doit être défendue inconditionnellement. Avec la position qui vient d'être adoptée, on peut se demander comment Québec solidaire appellerait à voter dans l'éventualité d'un nouveau référendum sur la souveraineté.

Laïcité

L'autre grande question sur laquelle Québec solidaire affirme avoir adopté une position claire est celle de la laïcité. On lit dans le même communiqué, que ses membres, « *ont affirmé haut et fort leur volonté de vivre dans un Québec laïque, mais ouvert aux différences* », et que « *L'État et les institutions publiques doivent être résolument laïques tout en respectant – avec des balises claires – les croyances religieuses* ». Plutôt qu'une position claire en faveur d'une authentique laïcité et une défense intégrale de l'égalité entre les hommes et les femmes, cette déclaration est au contraire une réaffirmation, sous une forme diluée, des positions rendues publiques par Québec solidaire lors de la publication du rapport Bouchard-Taylor, en faveur de la « laïcité ouverte » proposée par les deux commissaires, ainsi que du port du voile islamique et d'autres signes religieux dans le domaine public.

Dans le cas de la laïcité comme dans celui de l'indépendance, Québec solidaire reporte à plus tard l'adoption d'une position. Pour la « laïcité », il dit réclamer vigoureusement un débat public qui devrait se terminer selon ses vœux par l'adoption de balises claires à établir quant au respect des croyances religieuses par l'État et les institutions publiques. Quant à l'option de l'indépendance, c'est une assemblée constituante, que le parti s'engage à mettre sur pied après son élection (pour être réaliste, dans un horizon relativement lointain), qui aura à en décider.

Entre temps, comment Québec solidaire entend-il se situer face à d'éventuelles initiatives venant d'autres intervenants sur la scène politique (partis politiques, syndicats, associations de défense des institutions démocratiques, etc.), qui viseraient à doter le Québec d'un document de type constitutionnel ayant pour

objet d'affirmer dès maintenant ses valeurs fondamentales communes (primauté de la langue française, laïcité des institutions, égalité entre les hommes et les femmes, affirmation du patrimoine historique et culturel), et de favoriser ainsi l'intégration harmonieuse des immigrants et la cohésion de la société ? Il faut regretter que le congrès n'ait pas jugé opportun d'aller dans cette voie.

Le français menacé ?

Tout aussi décevante est l'attitude de Québec solidaire à l'égard de la défense de la langue française. Selon lui, le français ne serait pas actuellement menacé par la progression envahissante de l'anglais au Québec et principalement à Montréal. Sa présidente Françoise David en a donné pour preuve sur les ondes de Radio-Canada que des amis à elle en visite à Montréal ont pu récemment acheter en français sans difficulté des bagels sur la rue Fairmount ! Le seul domaine où il faudrait mieux veiller au respect de la loi 101 serait celui des grandes entreprises où le processus de francisation exigé par la loi est en régression. S'il est indéniable que la situation s'est détériorée à ce niveau, il faut vraiment vivre sur une autre planète pour ne pas constater que, partout à Montréal et de manière générale dans l'ensemble du Québec, le français est en régression et qu'il faut à tout prix renforcer la loi 101 pour endiguer cette régression.

Si Québec solidaire recherchait le moyen de voir ses appuis continuer à plafonner pour longtemps, il ne pouvait mieux agir qu'en adoptant les orientations de ce congrès. Dramatique !

Fin du texte